VILLE DE PECQUENCOURT

Villes et Villages Fleuris
LE LABEL NATIONAL DE LA QUALITÉ DE VIE

Madame, Monsieur,

La commune réalise en ce moment l'entretien des haies dans votre Rue (Rue du Bois de la chaussée et Rue Schumann).

Le principe de cette taille est simple, renouveler les charpentes devenues trop vieillissantes !

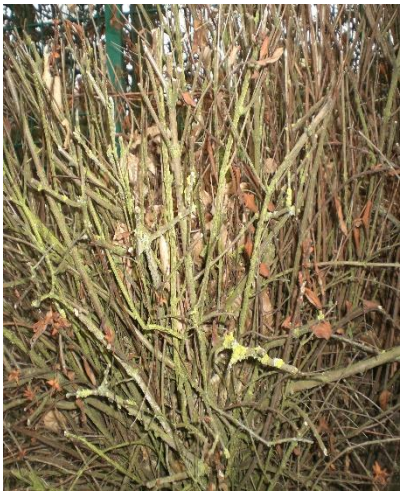
Il est indispensable de partir sur une nouvelle base d'entretien.

Professionnellement : il s'agit de réaliser les tailles dans les règles de l'art et des bonnes pratiques !

Explication :

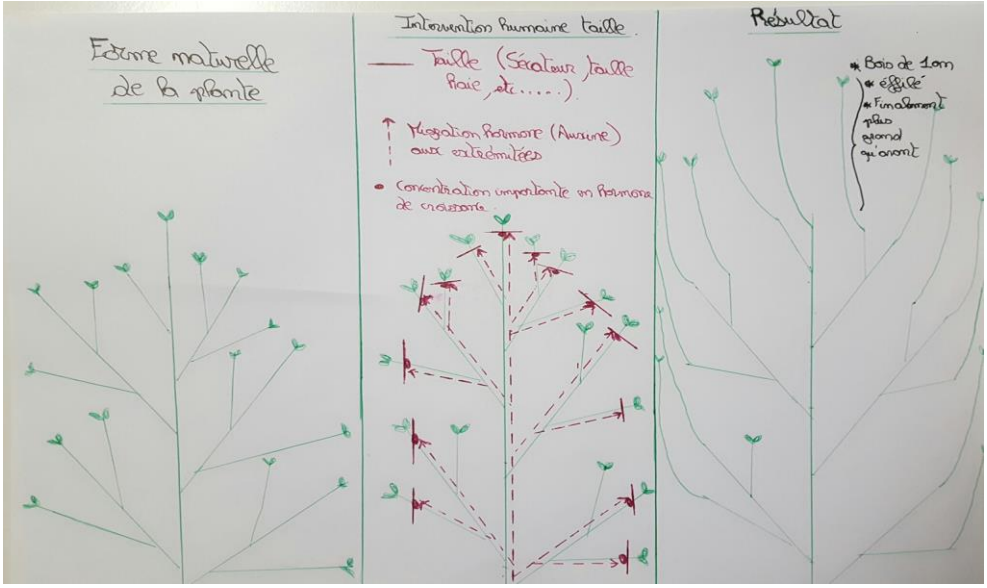
Les tailles pénalisantes pour les végétaux et leur esthétique : pour la plupart des essences, les tailles hautes effectuées de façon répétée au-dessus de la moitié de la hauteur modifient leur développement normal et leur potentiel décoratif.

- Elles déplacent les sites de ramifications au niveau des points de coupe successifs, comme dans le cas des tontes des haies. Ainsi, petit à petit, l'essentiel de la formation de rejets se concentre à ce niveau, provoquant un dégarnissement de la base du végétal, même chez des arbrisseaux normalement très basitone (plante qui se développe à partir de sa souche ou à la base des rameaux de l'année précédente, ex : cornouiller). Pour ces derniers, cela peut déboucher sur un vieillissement prématuré lié à l'absence du renouvellement normal des branches charpentières.



Cornouiller (ou sont les rameaux décoratifs ?) ; Spirée (ou est l'effet esthétique ??)

- La hauteur totale n'est pas diminuée notablement, elle est parfois augmentée. En effet, les coupes répétées à hauteur provoquent la formation de rejets aussi vigoureux (dû à une sécrétion importante d'hormone sur les extrémités) que s'ils étaient formés sur la souche. Comme ils sont déjà 'perchés' à hauteur, ils permettent à la plante d'atteindre des hauteurs inespérées pour elle... En effet la sécrétion d'hormone sur ses extrémités dope la croissance. C 'est pourquoi, par exemple, il est vain de tailler ainsi des plantes trop grandes situées devant une fenêtre, les rejets ne tardant pas à devenir gênants. Une taille courte est plus adaptée, ou mieux un remplacement de l'essence par une autre, moins grandes.

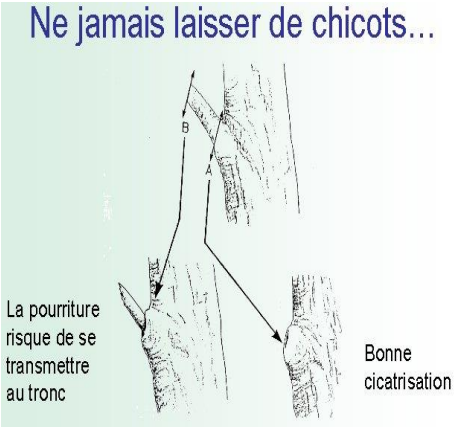


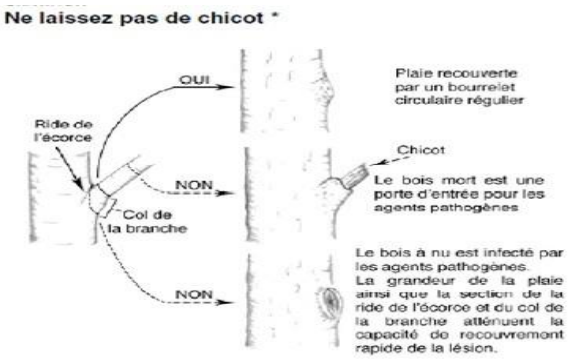
- Chez les essences à rameaux décoratifs, seuls les poussent annuelles issues des tailles sont colorées. Les branches charpentière qui les portent présentent une écorce grisâtre ou brune, sans intérêt **(photos ci suite)** Or, c'est elle seule qui est visible une partie de l'année, quand la taille est récente et que les nouveaux rejets ne sont pas encore suffisamment développés.

- La floraison printanière est souvent perturbée par les tailles hautes (aux tailles haies par exemple) dans la mesure où celles-ci sont généralement pratiquées en hiver. Les rameaux de l'année ne pouvant pas porter de fleurs, seuls les quelques pousses situées en dessous des coupes peuvent fleurir.

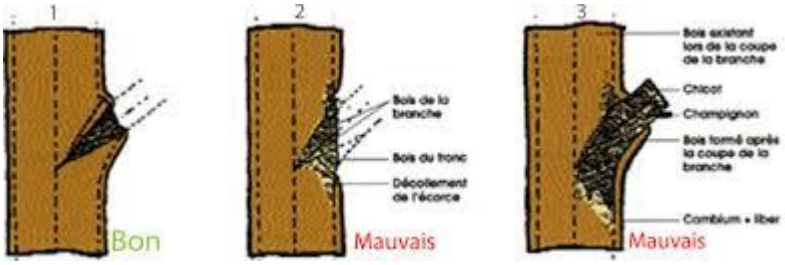
<u>Ex :</u> Forthysia, floraisons de printemps sur les extrémités après taille en 'boule', ou est la compétence du jardinier ?

- Les essences à gros rameaux présentent souvent de nombreux chicots de taille et du bois mort, qui sont autant de sites d'accueil pour les champignons saprophytes, dont certains sont capables de devenir parasites (maladie du corail) :





Coupe qu'il aurait fallu faire



Maladie du corail sur tronc cause d'une mauvaise taille.

- Il en découle une banalisation des formes des plantes, qui se ressemblent toutes. Ainsi, la diversité végétale existante et les particularités des jardins ne sont plus valorisées.

Pourquoi tailler ces arbustes à la même hauteur ?

- Les végétaux contraints de réagir produisent des rejets nombreux et vigoureux, qui sont autant de biomasse à évacuer chaque année après la taille. Cela représente à la fois un coût et un problème écologique (énergie pour la taille, le transport, le broyage ou le recyclage), non compatibles avec une logique de gestion durable.

- Le savoir-faire des jardiniers est totalement nié avec cette technique, qui ne prend en compte ni la connaissance des végétaux et de leurs spécificités, ni les techniques élaborées au fil des générations pour obtenir un effet décoratif optimum. Il y a donc un appauvrissement des compétences, très dévalorisante pour la profession de jardinier, à une époque où il devient difficile d'employer du jeune personnel motivé.

- Enfin, la principale motivation qui conduit à pratiquer des coupes hautes au taille-haie est la recherche de productivité, par gain de temps. Or, des essais en situation réelle l'ont montré, la taille haute n'est pas économique. En effet, l'opération de taille elle-même est plus rapide.

  Mais si l'on intègre le temps de ramassage des rameaux coupés, dispersés dans la plante et tout autour, cette technique prend autant de temps qu'une taille d'éclaircie ou de réduction/éclaircie, effectuée quant à elle au sécateur et à la scie. En effet, avec ces techniques, les branches sont rangées en fagot au fur et à mesure de leur coupe. Le ramassage est alors extrêmement rapide.

Voici ci-contre le résultat d'une **taille**, malheureusement trop fréquente aujourd'hui. Un souci de faire "propre", ou est la compétence professionnelle, entretien de type commerciale. Toutes les tailles sont effectuées en hiver (à contre saison) et les fleurs à venir sont expédiées, en boutons, au compost.
Quel est l'intérêt de planter un **forsythia** ou une **spirée** s'ils ne fleurissent pas.
Quant à l'aspect décoratif et surtout sanitaires ?

Objectif : Taille courte (recépage occasionnel) :

- renouveler la partie aérienne, pour améliorer ses caractères décoratifs (fleurs plus grandes...).

- ✓ Maitriser le volume de la plante
- ✓ Restructurer des plantes accidentées, déformées ou ayant subi des tailles inadaptées par le passé.

Qui ?

S'applique à la totalité, essentiellement des caducs (qui perdent leurs feuilles en automne) sauf ceux qui ne peuvent pas former de rejets sur des rameaux anciens sont exclus de cette technique (cytises, hibiscus, lavande...)

Quand ?

Pendant la période commençant après la chute des feuilles et allant jusqu'au débourrement, parfois plus tard. L'idéal est vraiment le début printemps, au moment du débourrement. La périodicité est de plus ou moins large (5 à 10 ans), à déterminer selon les espèces et le type d'espace.

Comment ?

La taille consiste à rabattre toutes les branches ou le tronc à une hauteur comprise entre 3 et 10 cm du sol. Pour les végétaux greffés, le recépage est fait au-dessus du point de greffe (attention, pour certaines espèces, il y a un risque accru de formation de rejets du porte-greffe).

Dans les grands massifs, il est possible de ne tailler qu'une partie de la surface chaque année, pour conserver un certain volume de végétation. La proportion de surface taillée annuellement est fonction de la périodicité d'intervention sur chaque individu (1/3 pour une taille tous les 3 ans).

Des cornouillers à rameau vert clair ! Normalement !! encore une taille inadaptée à l'essence. C'est dommage, car le bois est très décoratif en hiver !!!

On peut encore les récupérer, une taille courte (taille en cépée) tous les 3 ans et si possible une taille douce tous les ans !!

La motivation est multiple, pour la commune cela permet de voir les atouts principaux :

- **Trouver une nouvelle stratégie de taille : changer l'image d'entretien basique des massifs pour se diriger vers une gestion plus naturelle en respectant l'état morphologique des arbustes (= mise en valeur esthétique par les fleurs, du bois ou des feuillages colorées).**

  Elle est en corrélation avec l'embellissement de la commune (Villes 2 Fleurs).

- **Intérêt économique (ex. : évite le remplacement des arbustes car durée de vie plus longue).**
- **Intérêt humain (élus et publics) : en mettant en valeur les règles de l'art et des bonnes pratiques professionnelles en valorisant le métier de paysagiste et le savoir-faire des entreprises du paysage.**

<u>Pour plus d'informations, vous pouvez me contacter à ce numéro :</u>

Mr Dumoutier Alexandre, Responsable des Espaces Verts - 06-40-47-96-81